



Actu

Christa Rigozzi marraine des démineurs du Tadjikistan

GUERRES. Le Tadjikistan est handicapé par les mines. Christa Rigozzi, Miss Suisse 2006,

était à Douchanbe pour mettre en lumière l'action de la Fondation suisse de déminage



Un collaborateur de la Fondation suisse de déminage explique à Christa Rigozzi comment neutraliser une mine.

Textes et photos: Ian Hamel, Douchanbe
ian.hamel@edipresse.ch

En 1994, Hossein était militaire sur la longue frontière montagneuse que partagent le Tadjikistan et l'Afghanistan. Soudain, une attaque venant du territoire afghan, suivie d'une effroyable explosion. Hossein se retrouve à terre. Il tente de se relever pour porter secours à d'autres soldats.

n'a plus retrouvé de travail. La Tessinoise Christa Rigozzi, Miss Suisse 2006, écoute, interroge, reconforte les handicapés les uns après les autres, et s'indigne que les malheurs du Tadjikistan, le pays le plus misérable d'Asie centrale, laissent indifférente la communauté internationale. «Quand la Fondation suisse de déminage (FSD) m'a contactée pour que je participe à ce voyage au Tadjikistan, si proche de l'Afghanistan, j'ai un peu hésité, à cause de la sécurité. Et puis j'ai accepté», explique la blonde étudiante en communication à l'Université de Fribourg. Devant les caméras, Christa Rigozzi évoque en italien, en français et

allemand (elle parle également l'anglais) le drame de ces pays, longtemps en guerre, dont le sol est parsemé de mines.

25 millions de mètres carrés minés

Il faudrait davantage de crédits si nous voulons libérer le Tadjikistan de ce fléau dans les quatre ou cinq ans», explique Benedikt Truniger, ancien du CICR, et directeur adjoint de la FSD. «Une mine coûte à peine 2 dollars à fabriquer. La détruire revient à 200 dollars, si ce n'est 2000 dollars», déplore de son côté un expert de la Fondation. L'ampleur de la tâche est immense. «Quelque 25 millions de m² du Tadjikistan sont minés. Depuis 1992, les mines ont tué 300 personnes et en ont blessé plus de 700 autres. Il s'agit pour la plupart de civils, d'enfants, qui se rendent dans les champs, ou ramassent du bois dans la forêt», déplore Jonmahmad Rajabov, directeur du Tadjikistan Mine Action Centre. Une administration qui ne fonctionne que grâce à l'aide internationale. La FSD, qui emploie 128 personnes dans le pays, a bénéficié cette année d'un budget de 2,1 millions de francs, grâce notamment à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'Allemagne, la Grande-Bretagne et le Canada.

Cinq ans de guerre civile

Les mines ont été d'abord posées par les Soviétiques, engagés dans le bourbier afghan. Puis, le long de la frontière commune, par l'Ouzbékistan voisin qui entretient d'exécrables relations avec le Tadjikistan. Enfin, pendant l'horrible guerre civile, qui a fait plus de 100 000 morts entre 1992 et 1997, anciens communistes et islamistes ont parsemé le centre du pays de dizaines de milliers d'engins explosifs.

«Quand j'ai été contactée pour participer à ce voyage, j'ai un peu hésité, à cause de la sécurité. Et puis j'ai accepté»

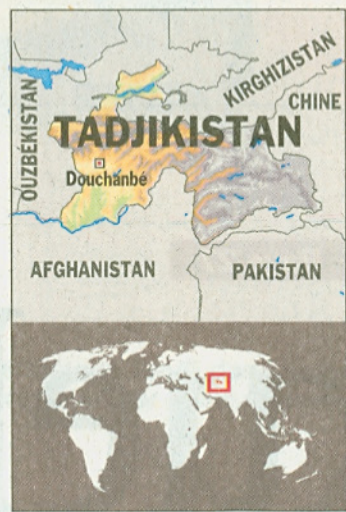
Christa Rigozzi

Il n'y parvient pas. «Je me suis aperçu que j'avais perdu une jambe. Mes cinq autres camarades étaient morts. Nous avions sauté sur des mines», raconte cet homme encore jeune, rencontré au centre orthopédique de Douchanbé, tenu par le Croissant-Rouge tadjik et le CICR. Ancien conducteur de tracteur, Hossein, père de cinq enfants,

Peut-être faut-il les longs cheveux blonds et le sourire d'une Miss Suisse pour placer sous les feux de la rampe le travail exemplaire de la FSD, seule organisa-

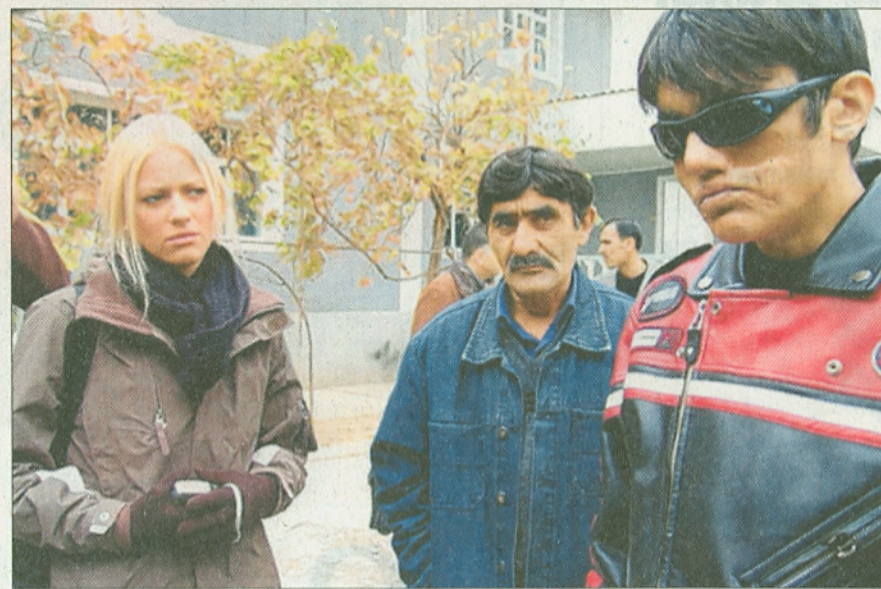
Le Tadjikistan en bref

Petit pays de 6,5 millions d'habitants, encadré par l'Afghanistan, la Chine, l'Ouzbékistan et le Kirghizistan, le Tadjikistan a un PIB par habitant d'à peine 390 francs. 64% de la population (très majoritairement musulmane) vit en dessous du seuil de pauvreté. Ce pays agricole (coton, céréales, tomates) est aussi connu comme un lieu de transit de la drogue afghane. Il est dirigé depuis 1994 par le président Emomali Rakhmonov. La Suisse a ouvert une agence consulaire à Douchanbé.



Christa Rigozzi accompagne un maître et son chien renifleur de mines.

Mehrali, 20 ans, démineur devenu aveugle



Christa Rigozzi a été touchée par le sort de Mehrali (à dr.). Ce démineur tadjik de 20 ans a perdu la vue après l'explosion d'une mine. Christa en appelle à la générosité des Suisses. Au centre, le père de Mehrali.

Christa Rigozzi a été particulièrement touchée par le sort de Mehrali, un Tadjik âgé de 20 ans, démineur à la FSD, très gravement blessé par l'explosion d'une mine l'année passée.

Appel aux dons

Il a notamment perdu la vue. La Tessinoise a décidé de lancer

un appel aux dons* pour que l'on puisse acheter à Mehrali un petit appartement à Douchanbe, la capitale. Le jeune homme habite dans le Pamir, la région la plus escarpée du pays, où il ne peut recevoir des soins réguliers pour ses multiples blessures.

Jean-Philippe Rapp, producteur indépendant, qui participait

également à ce voyage au Tadjikistan, souhaite lui aussi donner un écho à l'action de la FSD lors d'émissions de télévision. Et pourquoi pas, évoquer ce sujet lors du prochain Festival international Médias Nord Sud qu'il dirige.

* FSD 36, rue du 31 décembre 1207 Genève, www.fsd.ch